LIVRE BLANC

RISQUES MATIÈRES PREMIÈRES : COMPRENDRE, ANTICIPER ET MAÎTRISER !

GT PARTNERS
Partenaire
3V Finance



Auteur :
Gemei Aochi
Co-fondatrice de
GT Partners



Septembre - 2018

Ce document vous est offert en exclusivité par 3V Finance

3V Finance

Information

L'INFORMATION COMPRISE DANS CE DOCUMENT EST CONFIDENTIELLE. TOUTE UTILISATION OU REPRODUCTION DE CES DOCUMENTS, SANS LE CONSENTEMENT DE LA SOCIÉTÉ 3V FINANCE, EST INTERDITE.

Les textes et les éléments graphiques, leur présentation et leur assemblage figurant dans le présent document, le site ou les applications sont la propriété exclusive de 3V Finance SA. Ils constituent des œuvres et sont protégés en tant que telles par les lois des pays du monde entier et les traités internationaux.
3V Finance, ses services et logiciels sont protégés au titre des marques.
Toutes les données relatives à des personnes recueillies directement par 3V Finance et diffusées sur son site ou ses applications ou dans le présent document ont fait l'objet d'une demande d'autorisation préalable auprès des intéressés.
Toute utilisation, dans le site ou dans les applications, de logos, d'informations nominatives appartenant à un tiers ainsi que toute diffusion d'articles parus dans la presse écrite ont fait l'objet d'une autorisation préalable, expresse et écrite (sur support papier ou électronique).

Sommaire

1 RISQUES DES MATIÈRES PREMIÈRES : ENTRE VOLATILITÉ, « FINANCIARISATION » … ET DIGITALISATION …2

2 PRISE DE CONSCIENCE DES ENJEUX ET DES RISQUES LIÉS AUX MATIÈRES …3

3 L'OEIL SUR LES RESSOURCES …5

4 LES CONTRAINTES RÉGLEMENTAIRES …6

5 LES ÉTAPES DU CONTRÔLE DES RISQUES LIÉS AUX MATIÈRES PREMIÈRES …7

6 LES ÉTAPES DE MISE EN OEUVRE D'UNE POLITIQUE DE CONTRÔLE DES RISQUES EFFICACE …9

7 GAIN DE TEMPS, MARGES… LES DÉCISIONS QUI FONT LA DIFFÉRENCE … 10

8 COMMENT FAIRE DE VOTRE GESTION UNE RÉSUSSITE ?…12

9 SOLUTIONS EXPERTES DE GESTION : RÉSULTATS APPROUVÉS ! …13

10 PILOTER SES RISQUES POUR UNE MAÎTRISE SANS FAILLE …14

11 QUE DOIT VOUS APPORTER UNE SOLUTION EFFICACE DE GESTION DES RISQUES ?…15

CONCLUSION

À PROPOS DE GT PARTNERS

À PROPOS DE 3V FINANCE



RISQUES DES MATIÈRES PREMIÈRES : Entre volatilité, « financiarisation » ... et digitalisation

Depuis une dizaine d'années, les marchés des Matières Premières de type agricole (au même titre que les énergies et les métaux), connaissent une forte volatilité. Volatilité, mais aussi concentration très forte des acteurs, des marchés, digitalisation des usages, « financiarisation »* des marchés, incertitudes géopolitiques, nouvelles réglementations, aléas climatiques, ... tous ces facteurs influencent et déstabilisent les marchés.

Ce contexte requière une très grande vigilance en matière de gestion des risques pour l'industrie agroalimentaire, les coopératives, avec une exigence encore plus forte de piloter leur performance et maîtriser leurs marges.

Suivre le marché physique avec le marché financier devient donc un enjeu de tous les instants pour les hommes en charge de la gestion des risques : Directeur des Risques, Commerciaux, Traders et Directeurs Financiers...

Le suivi et le contrôle des risques deviennent les défis de tous les intervenants de la chaîne de valeur au sein des entreprises pour garantir la pérennité de l'activité, conserver ses fournisseurs, partenaires, adhérents et ses clients.

*Les contrats financiers sont de plus en plus utilisés afin de limiter les risques d'instabilité des marchés.

Réalisé en partenariat avec GT Partners, ce document a pour objectif de vous sensibiliser sur les points de vigilance et de vous donner des clés dans le cadre d'une réflexion sur l'optimisation de votre gestion des risques de Matières Premières.

PRISE DE CONSCIENCE DES ENJEUX ET DES RISQUES LIÉS AUX MATIÈRES (1/2)

Que vous soyez une coopérative agricole, un industriel, un acteur de la grande distribution ou un exportateur, vous faites face à l'ensemble de ces nouveaux défis dans un contexte de forte volatilité du marché des matières premières. La variation du prix est l'un des constituants majeurs du risque pour les entreprises qui vendent, achètent et transforment les matières premières.

[EXEMPLES]

« En 2017, le prix de certains produits a fluctué de plus de 80 %. Le saumon par exemple est passé de 5€/kg à presque 9€/kg, le beurre de 4€/kg à 7€/kg en quelques mois, sur la même année. Quant au prix du gasoil, il impacte très fortement les coûts de transport et donc les marges des industriels. A cela s'ajoute le risque devises de certaines matières premières.

L'entreprise est face à un marché volatil, soumis à des aléas parfois imprévisibles, qui rendent l'équation difficile. Mais il n'y a pas de fatalité et les axes d'optimisation sont encore nombreux pour contrecarrer l'ensemble de ces aléas », commente Gemei Aochi, GT Partners, spécialiste de la gestion des risques matières premières.



PRISE DE CONSCIENCE DES ENJEUX ET DES RISQUES LIÉS AUX MATIÈRES (2/2)

L'organisation, l'information en temps réel, l'anticipation stratégique du contrôle des risques, la formation des équipes et les outils sont désormais autant d'atouts qu'il faut intégrer très en amont pour transformer son organisation en une structure agile, performante et rentable quelles que soient les contraintes, les aléas, tout en saisissant les opportunités de marché.

Un département dédié au suivi et au contrôle des risques va mettre en place une méthodologie qui impliquera les équipes de bout en bout, avec un objectif commun sur les marges et la rentabilité de l'activité globale.

« Cela ne vous aura pas échappé ; dans un marché en pleine mouvance et 1er secteur industriel français, l'absence du suivi et du contrôle du risque de prix entraine une exposition excessive et parfois, de lourdes pertes financières. Dans la majorité des cas, ces pertes auraient pu être évitées ou minimisées. Encore faut-il prendre conscience des risques encourus et des sources d'optimisation ! », commente Gemei Aochi.

Autant de priorités qui font partie intégrante de la mission d'un Responsable des risques. C'est en ce sens, qu'analyser l'existant est la première étape pour initier une démarche d'amélioration de votre gestion des risques. Ce travail mettra en lumière les pertes de réactivité, les tâches chronophages, analysera les typologies de risques et leurs impacts, s'ils ne sont pas correctement gérés.



[L'OEIL SUR LES RESSOURCES]

Faut-il craindre une pénurie de nos matières premières ?

« Nos arrière-grands-parents, au début du XXe siècle, consommaient à peine une petite dizaine de métaux différents. Ils étaient entourés de fer, de cuivre, de zinc, de plomb. L'aluminium en était encore à ses balbutiements. Cent ans plus tard, nous utilisons, au quotidien, pratiquement la totalité du tableau de Mendeleïev.

Aujourd'hui, le moindre téléphone portable renferme environ quarante substances minérales, en allant du calcaire broyé en charge de plastique, aux métaux les plus rares.../... Entre 1919 et 2012, la population mondiale a été multipliée par 4,5 alors que le tonnage de matières premières (en tout cas un échantillon des 14 plus courantes) utilisées est 20 fois plus important. L'intensité per capita a été multipliée par 5. »

Pourquoi ces inquiétudes ? « Aujourd'hui, le problème n'est pas un manque de ressources géologiques.../... Les gisements se trouvent souvent dans des régions peu accessibles pour les technologies d'exploration modernes et les investissements sont nécessaires. »

Patrice Christmann, Directeur adjoint et responsable de la stratégie ressources minérales au sein du BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), « Matières premières minérales, faut-il craindre une pénurie ? », Paris Tech review, 12 février 2013

Source : http://parisinnovationreview.com



LES CONTRAINTES RÉGLEMENTAIRES

De plus en plus financiarisé, le marché des matières premières agricoles se voit imposer de fortes réglementations pour toujours plus de transparence et de contrôle, mais aussi plus de contraintes.

MIFID 2 (Market in Financial Instruments Directive) entrée en vigueur en janvier 2018 (dans la continuité de MIFID 1). Cette régulation peut être assez contraignante pour les coopératives agricoles. L'obligation réside dans la déclaration des positions spéculatives et la vérification de la taille de ces opérations par rapport aux marchés financiers sur la place européenne, afin de limiter la spéculation.

EMIR (European Market Infrastructure Regulation) entrée en vigueur en 2013 (différentes phases). En 2014, le règlement de l'Union Européenne mis en place oblige l'augmentation de la stabilité et la transparence des dérivés de gré à gré impactés, avec notamment l'obligation de déclarations (opérations OTC ou financières).

Ces nouvelles exigences en termes de régulation financière poussent les entreprises vers des enjeux de mises en conformité organisationnels mais aussi technologiques !



LES ÉTAPES DU CONTRÔLE DES RISQUES LIÉS AUX MATIÈRES PREMIÈRES (1/2)

Certes, le marché à terme est un outil pour mesurer et gérer une partie de ces risques. Pour les matières premières négociées sur un marché organisé et liquide, il est possible de couvrir son risque prix grâce aux contrats futurs.

Le marché à terme est un outil de couverture très répandu, tout particulièrement dans les industries agroalimentaires et les coopératives.

Le marché à terme présente une palette assez large des produits agricoles (céréales : blé, maïs, colza , poudre de lait, cacao, saumon, beurre...), y compris pour les produits qui ne sont pas « couvrables » sur le marché à terme. Auquel cas, l'entreprise tiendra compte de la corrélation entre le produit physique et le contrat financier choisi.

Les institutions financières proposent à leurs clients des instruments de couverture plus ou moins complexes. Tous ces produits financiers vont permettre d'optimiser le risque de prix et de change des industriels, en fonction des stratégies développées par ces derniers avec leurs partenaires et leur mode de commercialisation.

[EXEMPLE DANS LE CONTEXTE DES COOPÉRATIVES AGRICOLES]

3 principales options commerciales sont proposées aux adhérents, pour maîtriser le prix des matières premières :

- Contrat à prix campagne (ou prix moyen) : Ce contrat permet de lisser le risque prix sur une période.

- Contrat à prix ferme : Comme son nom l'indique, ce type de contrat est négocié à un prix donné. Il permet de connaitre tout de suite une rentabilité financière de sa contractualisation.

- Contrat à prime : Ce contrat est très utilisé pour la commercialisation. Il permet de conclure entre les acheteurs et les vendeurs, une quantité et une qualité de produit, des modalités logistiques..., et cela avec la flexibilité pour chaque partie de fixer son prix. Le contrat est exprimé par le prix d'une échéance du marché à terme complété d'une prime.



LES ÉTAPES DU CONTRÔLE DES RISQUES LIÉS AUX MATIÈRES PREMIÈRES (2/2)

L'effet de change est également un facteur de risque très important pour les organisations. Il faut savoir que l'Euro-Dollar en 2017-2018 a fluctué de plus de 20% sur 1 an.

Ainsi, une facture de 300 000 euros enregistrée en comptabilité à 1,25 USD en janvier 2018 et payée 2 mois plus tard à 1.1 USD, coûte presque 41 000 euros de plus à l'entreprise, sur cette seule opération ; auquel s'ajoute le risque de crédit et de contrepartie.

L'approche de ces risques devra, en outre, être complétée par le travail du responsable du suivi et de la gestion des risques, qui consistera à :

Anticiper ses entrées et sorties de trésoreries liées à ses achats et ventes de matières premières. Il s'assurera de disposer de l'exhaustivité de l'information dans toutes les entités du groupe (budget des campagnes, contrats négociés, contrats financiers souscrits, ...);

Consolider sa position de change et évaluer son exposition dans chacune des devises et parfois, selon les campagnes, travailler sur un cours budget à défendre, tout en profitant des opportunités de marché ;

Conseiller les équipes afin de réduire la prise de position spéculative sur le physique et les contrats financiers. Pour cela, il suivra quotidiennement la valorisation de ses positions en risque et celle de ses contrats ;

Neutraliser l'impact des variations des flux en devises sur les marges commerciales ;

Obtenir les meilleures conditions financières et le meilleur taux de change à terme.

[FOCUS]

Bien que les tendances des prix soient à la hausse, les prix du marché restent parfois encore très bas. Ceci pousse trop souvent les agriculteurs à stocker leur production dans leurs silos ou dans ceux des coopératives. Ces derniers devront être vigilants sur leur risque logistique.

LES ÉTAPES DE MISE EN OEUVRE D'UNE POLITIQUE DE CONTRÔLE DES RISQUES EFFICACE

Toutes ces étapes sont indispensables pour mettre en œuvre une politique de contrôle des risques efficace.
Les outils vont jouer un rôle central, voire crucial dans l'organisation, notamment pour assister et faire gagner un temps précieux aux équipes dans l'analyse et l'amélioration des marges ; des solutions permettent d'évaluer les impacts des risques potentiels sur l'activité commerciale et la performance de l'entreprise. De façon non-exhaustive, elles les aideront à :

Collecter l'information existante dans tous les systèmes d'information (ERP métier et comptable, plateforme de dealing, cash management…), auprès des partenaires financiers (banques, courtiers, dépositaires, …) ;

Tenir compte des nouvelles réglementations et contraintes imposées à l'organisation ;

Automatiser tous les processus manuels pour éviter les pertes d'information, parfois même, les contrats (dans les tiroirs d'opérateurs ou au back-office et non enregistrés) ;

Positionner des alertes et limites selon les priorités et la stratégie de l'entreprise ;

Alerter les équipes sur les risques prix, carburant, fret, change et sur le franchissement de limites ou de seuils stratégiques ;

Automatiser et fiabiliser la relation avec le marché (e- dealing, confirmations aux intermédiaires, au marché et en interne : échéancier, prévision, fixing, exercice, compta, …) ;

Piloter financièrement leurs positions avec un référentiel commun à tous ;

Simuler les gains et pertes potentiels, avec des modèles validés et éprouvés ;

Anticiper la perte maximum pour l'entreprise sur différents horizons selon les produits ;

Conseiller sur des stratégies de couverture ;

[EXEMPLES]

Exemple 1 : Prenons une PO de +50KT en blé. Si le marché est en baisse de 10€, la valorisation potentielle est de -500K€. Simuler le prix de marché permet de détecter l'impact pour l'entreprise avant de prendre la meilleure décision.

Exemple 2 : Un commercial dispose de deux solutions possibles pour une couverture. Simuler le profil de risque de ces deux options lui permet de faire son choix sereinement en fonction d'arguments factuels.

GAIN DE TEMPS, MARGES...
LES DÉCISIONS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Gagner du temps, maîtriser ses marges, réduire ses risques... sont les priorités de la mission d'un responsable des risques.

Pour Warren Buffet, « Le risque provient de ne pas savoir ce que l'on fait. ». Un des conseils pour démarrer une réflexion sur une gestion optimale de vos risques Matières Premières et de Change. Un des premiers conseils est de lister les opérations engagées et réalisées dans le but de les évaluer.

Le diagnostic sera fait de questions simples et non exhaustives :

- Disposez-vous d'une vue globale de tous vos engagements commerciaux ?
- Vos contrats sont-ils saisis à temps dans votre système d'information ?
- Comment évaluez-vous le degré des doubles saisies par vos équipes ?
- Utilisez-vous un référentiel commun ? Si oui, quelle en est sa structure ? (A titre d'exemple, le même code produit est-il utilisé pour un produit ; le même code fournisseur est-il utilisé pour ce même fournisseur ? Et cela quelles que soient les entités au sein de l'organisation ?)
- Avez-vous un cadre de gestion ? Si oui, quelles en sont les caractéristiques ?
- Quelles informations suivez-vous en temps réel ? A quelle fréquence ?
- De quelle manière gérez-vous les urgences ?
- Comment les informations sont-elles partagées au sein de l'entreprise (auprès de votre Direction Générale, Direction Financière, mais aussi auditeurs) ?

...




3V Finance

COMMENT FAIRE DE VOTRE GESTION UNE RÉSUSSITE ?

Vous allez vous poser une batterie de questions pour vous aider à mettre en place une gestion efficace de vos risques. Les réponses obtenues vous permettront de mettre en relief les axes d'amélioration de votre structure, principalement en termes d'organisation et d'équipement logiciel qui vous aideront à améliorer le fonctionnement de votre entreprise.

Avez-vous réellement une organisation qui vous permet d'avoir une politique de couverture de prix et de change définie et cohérente avec les informations collectées, les outils et les organisations ? Parfois, certains constateront que la gestion du risque relève plus d'opportunités prises ponctuellement que d'une réelle stratégie suivi et mise en œuvre en amont.

[EXEMPLES]

Une vente de marchandise en devises génère à la fois un risque prix (position short en marchandise) et un risque devise (position longue en devise). Le desk trésorerie réalise une opération de change (souvent un contrat à terme), elle doit « matcher » avec cette opération commerciale.

Etes-vous en mesure de produire rapidement une information exhaustive sur demande et d'échanger avec votre direction sur l'état de vos gains et pertes potentiels ?

N'avez-vous jamais eu de mauvaises surprises au moment de convertir vos devises ? Parfois les échéances révèlent des surprises de taille qui occasionnent quelques frictions avec le top management et la direction.

N'avez-vous jamais pointé des pertes en l'absence d'un collaborateur clé au front ou au back-office ?

Avez-vous un système transparent avec des alertes vers un back-up qui permet de suivre les positions prises par tous les opérateurs et les opérations en vie ?

Votre comptable a-t-il une bonne compréhension de ce que vous lui communiquez et demandez de gérer ? Ils sont souvent seuls face à des fichiers Excel qui montrent leurs limites (et leur manque de fiabilité), en difficulté avec des contrats financiers qu'ils maîtrisent mal au moment des clôtures comptables.

Toutes ces questions sur la démarche qualité de la gestion du risque vous permettront de déceler si votre système d'information est adapté à vos besoins opérationnels et financiers, s'il est homogène au niveau du Groupe, si les Opérationnels, Commerciaux et Financiers travaillent facilement de concert...

SOLUTIONS EXPERTES DE GESTION : RÉSULTATS APPROUVÉS !

Et si maîtriser ses risques devenait un avantage concurrentiel ?

Véritable outil pour structurer votre organisation et vous faire gagner du temps, les solutions de gestion des risques doivent vous aider en ce sens.
Les entreprises se digitalisent et automatisent leurs flux de gestion pour plus de performance et de compétitivité.

[AVIS D'EXPERT]

Le secteur des Matières Premières voué à la digitalisation.
A la clé : plus de transparence et de sécurité !
Interview de Jérémie Rolle, Consultant - Data & Analytics PwC France
Dans le domaine des matières premières, la transparence et la preuve d'authenticité constituent un prérequis nécessaire pour garantir la confiance des marchés dans les biens échangés.

« Aujourd'hui, 90% des transports de biens dans le monde se font par voie maritime et les coûts inhérents au traitement administratif des documents commerciaux représenteraient environ 20% des coûts du fret maritime.../...
Certains acteurs prévoient que la digitalisation de la chaîne d'approvisionnement au moyen de la technologie blockchain permettrait d'économiser jusqu'à 20% des coûts du fret maritime international en simplifiant considérablement la documentation commerciale et, in fine, réduire fortement les risques de fraudes ainsi que le délai de transport des marchandises. »

Blockchain : technologie des réseaux partagés ou distribués

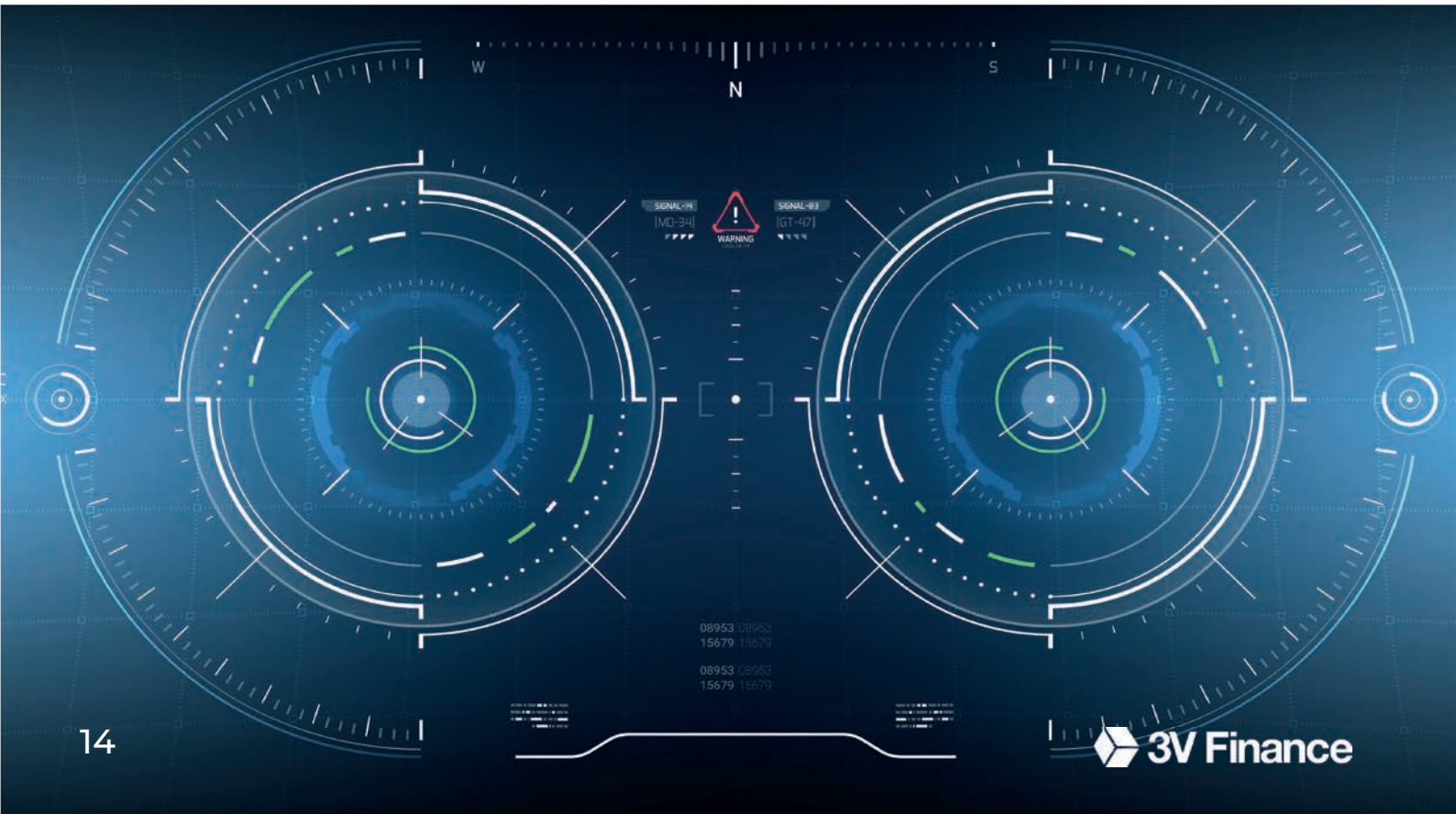
Source : Jérémie Rolle et Sébastien Choukroun, mars 2018
https://transformation-digitale.pwc.fr/

PILOTER SES RISQUES POUR UNE MAÎTRISE SANS FAILLE

Gemei AOCHI consultante en gestion des risques nous fait part de son expérience : « Mon constat est le suivant : une entreprise peut prendre jusqu'à 1 à 2 jours pour consolider l'ensemble de ses opérations physiques et financières, particulièrement si elle possède différentes activités. Son but : produire des données afin d'élaborer un reporting d'aide à la décision destiné à la direction générale. Si cette même entreprise opte pour une solution qui automatise les flux, le temps de traitement sera drastiquement diminué. Ce gain de temps permettra à la direction financière de se concentrer sur son cœur de métier en l'occurrence, le contrôle et l'analyse des données.

On peut également citer les doubles saisies faites par différents services sur des fichiers Excel distincts. Cela engendre une perte de temps pour retrouver l'information, sans oublier un niveau de connaissance différent pour chacun. Grâce à un outil centralisé, qui répond aux besoins métiers, on permet aux équipes de gagner en efficacité et en fiabilité. »

Dans le cadre de l'analyse de ses risques Prix, une vue consolidée de la « position physique » et de la « position financière » en temps réel est indispensable.
Cette vision doit être partagée par toutes les personnes dans la chaîne de gestion des matières et du risque financier, afin d'apporter une forte réactivité dans la prise de décision stratégique et limiter l'impact des risques dans l'entreprise.
Aujourd'hui, les entreprises mettent en place une valorisation de la position quotidienne et des indicateurs de risques tels que la VaR (Value at Risk), la VaR conditionnelle (expected shortfall)...



QUE DOIT VOUS APPORTER UNE SOLUTION EFFICACE DE GESTION DES RISQUES ?

Une solution innovante et performante, permettra de :

- Structurer, fiabiliser et consolider les informations du Groupe avec un référentiel commun ;
- Répondre aux exigences métiers des utilisateurs du front, middle et back office mais aussi de la direction générale, des auditeurs et des comptables ;
- Faciliter et optimiser les échanges avec l'écosystème de l'entreprise constitué d'ERP métiers, plateforme de trading, données de marché, cash management, paiement, ERP comptable...
- Gérer toutes les opérations de suivi des positions, valorisation mark to market des instruments, idéalement avec de la value at risk...
- Apporter de la souplesse et de l'évolutivité pour vous adapter aux stratégies commerciales de l'entreprise ;
- Produire des reportings complets, clairs et configurables selon le besoin et l'interlocuteur (opérationnel, financier, direction);
- Disposer d'outils de simulation qui permettront d'anticiper avec une mise en place des couvertures adéquates ;





EN CONCLUSION

Les risques Matières Premières ne sont pas prêts de disparaitre. Les contrôler de façon efficace est un avantage compétitif dès lors que les bonnes pratiques sont mise en œuvre.

Une équipe fédérée autour des mêmes enjeux ;

Une solution logicielle qui permet de partager la même information en temps réel ;

Une stratégie modélisée et projetée rapidement avec des modèles éprouvés telle que la VaR, comprise et appliquée à l'aide de ces nouveaux outils ;

Une automatisation qui libère du temps à toute l'équipe pour anticiper et mettre en place des analyses performantes et des stratégies amortisseuses du risque ;

Des API qui permettent aux applications de partager leurs données en temps réel ;

Des reportings pour partager les enjeux et le résultat d'une politique de suivi et de contrôle des risques réussie !



A propos de :

GT Partners

Avec plus de quinze ans d'expérience dans le domaine de la gestion des risques, GT Partners accompagne les industriels, les coopératives agricoles et les sociétés de négoce et d'export dans la gestion quotidienne de leurs risques, particulièrement ceux liés au prix.

Intégrer la notion de gestion des risques dans son business model permet à l'entreprise de faire face à une concurrence de plus en plus accrue dans un marché souvent imprévisible et de sécuriser ses marges commerciales.

Dans cette démarche, GT Partners vous aide à :

- Identifier les facteurs de risques pour mieux agir ;
- Analyser la chaîne de valeur de l'organisation ;
- Rendre l'information transparente et le circuit d'information plus efficace au sein de la même organisation ;
- Intégrer l'usage du marché à terme ;
- Elaborer des stratégies commerciales adéquates.

Plus d'infos sur le site : www.gtpartners.fr

Auteur Gemei Aochi :
Forte de quinze ans d'expérience dans le contrôle de gestion et la maîtrise des risques au sein de grands groupes, Gemei Aochi est la co-fondatrice de GT Partners. Elle accompagne aujourd'hui les entreprises dans leur gestion des risques financiers.

A propos :

3V Finance

Depuis 30 ans, nous sommes l'acteur de référence spécialisé dans la conception de solutions modulaires de trésorerie, expertes en gestion des risques.

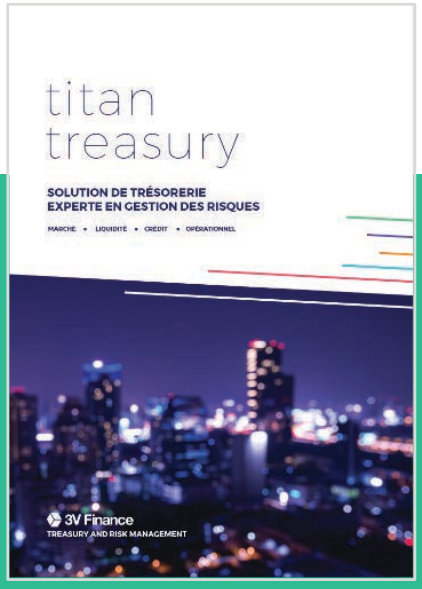
Détenue à 100% par Viel & Cie (Tradition, Bourse Direct, ...), ,nous bénéficions des services administratifs intégrés du groupe. Nos équipes sont totalement dédiées à l'activité d'édition de logiciels financiers et au service de nos clients.

3V Finance est classée parmi les 500 entreprises de la Tech française et marque sa différence par une R&D 100% made in France et le développement de ses propres librairies financières. La société propose des fonctionnalités avancées à forte valeur ajoutée. Le logiciel **titan**treasury a été développé pour être accessible à tous, avec pour objectif d'avoir des clients autonomes dans leur gestion.

FR
9 Place Vendôme
75001 Paris
+33 (0) 1 85 65 56 04
www.3vfinance.com



Téléchargez la brochure



titantreasury est la solution de trésorerie, experte en gestion des risques financiers, qui permet à ses utilisateurs d'opérer simultanément dans 3 dimensions : gestion de la rentabilité, de la liquidité et du risque. **titan** est spécialement conçu pour améliorer votre analyse et la gestion globale de vos risques financiers au sein de la trésorerie.

Vous disposez des meilleurs outils pour le suivi de tous vos instruments, pour modéliser vos scénarios et analyses de marché et répondre aux exigences réglementaires. Tout cela sans changer vos outils de trésorerie actuels, en optimisant les données existantes dans votre système d'information.

3V Finance